Mexique-États-Unis : la maturité contre la violence

Le gouvernement du Mexique a réagi avec maturité et avec modération face à la menace du président des États-Unis, Donald Trump, de frapper de taxes supplémentaires les produits de ce pays latino-américain sous prétexte que ce dernier ne déploie pas suffisamment d'efforts pour endiguer les vagues de migrants centraméricains vers le territoire nord-américain.

Après avoir appris l'annonce, le chef d'état mexicain. Andrés Manuel López Obrador, a demandé à son homologue et partenaire dans le cadre du Traité de Libre-échange qui inclut le Canada, de réfléchir à ses actions et il a mis l'accent sur le fait qu'il pourrait porter l'affaire devant des organismes internationaux de justice et de commerce.

Le coup a été fort car, presque immédiatement après l'annonce de Trump sur l'entrée en vigueur des taxes le 10 juin, les cours des actions des principales entreprises mexicaines se sont effondrés dans les bourses et la valeur de la monnaie nationale a chuté face au dollar nord-américain.

Selon le chef de la Maison-Blanche, son voisin du Sud « abuse des États-Unis » depuis des années. Il a ajouté que si le Mexique ne freine pas le flux de sans papiers vers le Nord, les entreprises étasuniens implantées dans ce pays commenceront à fermer leurs portes et elles retourneront à leur lieux d'origine ce qui est plus facile à dire qu'à faire car de puissants intérêts sont en jeu.

Trump lui-même n'ignore pas que la cause principale du fait que de nombreuses entreprises ayant le capital et le siège principal aux États-Unis se soient implantées au Mexique et dans d'autres pays latino-américains est que dans ces nations elles paient des salaires de misère par rapport à ceux qu'elle seraient obligées de payer en territoire nord-américain.

De plus, les régimes fiscaux sont beaucoup plus souples ainsi que d'autres régulations étatiques y compris les normes sanitaires à l'intention des entreprises de l'agriculture et de l'élevage.

Pour ces entreprises, les coûts d'opération au Mexique sont beaucoup plus bas qu'aux États-Unis et donc leurs bénéfices sont plus importants.

Trump a signalé que la hausse des taxes sur les exportations mexicaines vers les États-Unis sera la raison pour laquelle ces entreprises décideront de retourner dans leur pays, un concept erroné car tout le monde sait très bien que ce ne sont pas ceux qui exportent qui paient les taxes mais ceux qui, depuis l'extérieur achètent ces marchandises .

Comme cela est le cas de la guerre commerciale avec la Chine, au bout de comptes ceux qui souffriront des conséquences seront les consommateurs des États-Unis qui verront augmenter le coût de la vie.

Au sujet du prétexte de cette nouvelle agression, il renferme aussi une autre grande fausseté. Le Mexique est un pays de transit de migrants et pas le responsable du fait que des dizaines de milliers de personnes poussées par la misère et par la violence décident de quitter leurs foyers et de partir pour le Nord. Que les causes soient éliminées et le problème disparaîtra. C'est une vérité élémentaire que beaucoup s'obstinent a ignorer.

---

https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/192425-mexique-etats-unis-la-maturite-contre-la-violence

Radio Habana Cuba